

## PRESENTATION DES ETUDES ARABES ET ISLAMIQUES (E.A.I.) A L'UNIVERSITE DE CADIX

**Mohamed MEOUAK**

Historien professeur à la Faculté de philosophie et de  
Lettres de l'Université de Cadix

Le panorama actuel de l'enseignement universitaire en Espagne, et aussi dans l'ensemble de l'Europe, oblige à admettre avec réalisme qu'il y a une grande tendance vers ce que l'on appelle les critères de « rentabilité » comme moyen de mesurer la qualité et par conséquent la viabilité des spécialités dites « minoritaires ».

Après une longue et difficile bataille, la spécialité des E.A.I. à l'Université de Cadix a été mise en place en juin 1994. Dès le début de sa création, les enseignants de la spécialité se sont préoccupés de savoir s'il était opportun d'avoir, en Andalousie, une autre sphère d'E.A.I. prenant en compte, entre autres facteurs, la « rentabilité » et le « marché, étudiant ». Un des éléments qui fut pris en compte pour la mise en marche des E.A.I. à Cadix fut la situation géographique de la ville et de la région, très proche du détroit de Gibraltar et véritable point de contacts entre les mondes arabe et européen. Cette disposition naturelle favorisa de manière décisive la création de la « *Licenciatura de Filologia arabe* » (à mi-chemin entre « Maîtrise » et « D.E.A. » français) et qui allait avoir une nette orientation vers le Maghreb.

L'un des paris de la nouvelle spécialité d'E.A.I. était de ne pas répéter les schémas et plans des autres Universités espagnoles dotées d'E.A.I. Il fallait éviter l'étude de l'arabe comme une langue « morte » parce que l'on condamnerait l'étudiant à en faire seulement un « traducteur ». Par conséquent, on ne prendrait pas en considération les diverses facettes aussi bien géographiques que culturelles des mondes arabe et islamique.

La spécialité d'E.A.I. s'est construite autour de deux axes principaux. Le premier consiste en l'acquisition théorique et pratique de la langue arabe appuyée par l'étude des matières suivantes contenues dans le cursus : « Langue arabe I & II », « Grammaire arabe » et « Histoire de la langue arabe ». Le deuxième est caractérisé par l'étude de matières mettant l'étudiant en relation étroite avec les

mondes arabe et islamique du Maghreb : « paléographie, épigraphie et numismatique du Maghreb et al-Andalus », « Histoire et civilisation du Maghreb et d'al-Andalus », « Arabe marocain », « langue berbère I & II » et « Sources historico-géographiques médiévales du Maghreb et d'al-Andalus ».

Les E.A.I. de l'Université de Cadix n'oublient pas cependant l'étude des autres matières traditionnelles qui procurent à l'étudiant une formation classique en littérature, histoire et pensée. Il existe un éventail intéressant de matières comme « Institutions islami-ques », « Pensée religieuse et juridique islamique », « Sources historico-géographiques médiévales de l'Orient » qui donnent les moyens de mieux comprendre l'Islam dans ses divers milieux historiques, sociaux, géographiques mais aussi culturels.

En plus des matières indiquées ci-dessus, il est permis d'étudier des enseignements optionnels comme la « Métrique et rhétorique arabes », « Presse arabe », « Genres littéraires et critique littéraire arabes ». Terminé le cursus qui le conduira à l'obtention de la « *Licenciatura* » en quatre ans, l'étudiant peut préparer un doctorat en suivant les cours méthodologiques et spécialisés du programme doctoral. Les enseignants d'E.A.I. proposent souvent des cours en fonction de leurs champs de recherche comme par exemple « Hagiographie et sainteté au Maghreb médiéval », « Confréries et soufisme au Maghreb médiéval », « Pouvoir politique dans l'Islam classique ». Durant l'année universitaire 2000-2001, il y avait trois thèses inscrites et portant sur des thèmes aussi variés que l'étude du dialecte arabe de Chefchaouen, l'immigration maghrébine en Espagne ou encore la médecine traditionnelle au Maroc. Pour ce qui est des conventions d'échanges entre les Universités, les E.A.I. de l'Université de Cadix se trouvent insérées dans le programme européen « Socrates ». Certains enseignants ont mis en place et signé, selon des critères pédagogiques et scientifiques, des conventions avec des centres comme l'INALCO de Paris, l'Université Libre de Berlin, l'Université de Louvain, l'Université de Fribourg, l'Université d'Helsinki.